

CREATION 2024

Mardi 23 Avril 2024 - Charenton-le-Pont - **Théâtre des 2 Rives**, 20h30

Du 3 au 21 Juillet 2024 - Avignon off - **Théâtre du Train bleu**, 22h25

La COMPAGNIE LIVSNERNEN présente

VERNON SUBUTEX

D'APRÈS LES ROMANS "VERNON SUBUTEX - TOMES 1 ET 2"

DE **VIRGINIE DESPENTES**



MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION

ELYA BIRMAN - CLÉMENTINE NIEWDANSKI

AVEC

ELYA BIRMAN - VINCENT HULOT - JEAN-CHRISTOPHE LAURIER
NOLWENN LE DU - PAULINE MÉREUZE - CLÉMENTINE NIEWDANSKI



CONTACT PRESSE AGENCE SABINE ARMAN

06 15 15 22 24 - sabine@sabinearman.com

06 61 75 24 86 - doris@sabinearman.com

VERNON SUBUTEX

Virginie Despentes



L'HISTOIRE

« **Souviens toi, Vernon, on entrait dans le rock comme on entre dans une cathédrale, et c'était un vaisseau spatial cette histoire. »**

Vernon Subutex a 45 ans, il est disquaire. Ayant connu ses heures de gloire dans les années 80, la **crise du disque** lui a fait perdre son emploi, et, de fil en aiguille, son appartement. Pour trouver un endroit où dormir, Vernon va devoir reprendre contact avec ses anciens amis.

Tous fans de rock à vingt ans, que sont-ils devenus à l'approche de la cinquantaine ? À travers une galerie fulgurante de personnages désenchantés, on découvre la fin d'un monde, l'impasse d'une utopie de jeunesse. Peu à peu, Vernon glisse vers l'exclusion sociale et se retrouve à la rue.

À la fois tendre et **sans concession, rock, noir et lumineux**, *Vernon Subutex* dresse le portrait magnifique d'un loser-héros, et délivre un regard critique et féroce sur la société d'aujourd'hui.

« **La pauvreté s'est répandue, comme si on avait renversé un sac de malheur sur les rues et dans les couloirs du métro. C'est une installation maudite. La capitale est devenue galerie des atrocités, une démonstration quotidienne de ce que l'homme est capable de refuser à son prochain. »**

NOTE D'INTENTION

« *La vie se joue souvent en deux manches : dans un premier temps elle t'endort en te faisant croire que tu gères, et sur la deuxième partie, quand elle te voit détendu et désarmé, elle repasse les plats et te défonce.* »



Virginie Despentes écrit du côté des vaincus, des ratés, des moins que rien, et, à travers le parcours de son personnage, principal, elle raconte à sa manière **l'effondrement du monde contemporain**. Son positionnement est tout aussi critique concernant la réalité navrante des déboires du capitalisme d'aujourd'hui – que subissent féroce­ment Vernon et bien d'autres de ses personnages – que lucide sur notre société, où les clivages et les pensées réductrices reviennent en masse. Si nous choisissons d'adapter *Vernon Subutex* de Virginie Despentes, c'est que nous désirons profondément faire entendre la virulence de sa critique de notre société contemporaine et la puissance de sa **liberté de penser le monde**.

« **Le confort est une chose fragile, on le comprend quand il explose.** »

Dans cette adaptation de *Vernon Subutex*, nous prenons le parti de laisser une place aux parties narratives. Propre à l'écriture romanesque, c'est pourtant au cœur de la **narration** que se situe toute la théâtralité du roman. La narration sur le plateau est « moteur » de l'action, elle ouvre le champ des possibles : Les acteurs seront donc **narrateurs**, mais pas seulement, ils deviendront aussi **personnages, metteurs en scène** et même parfois **musiciens**. La théâtralité du texte se joue dans le va-et-vient permanent entre l'incarnation des personnages, que le spectateur voit évoluer au fil des situations, et le retour à une narration plus distanciée.

La narration sur le plateau cherche à « **déranger** » le spectateur, à le sortir de sa zone de confort, à l'inviter à regarder les choses comme elles sont, sans filtre. Cet équilibre incarnation/narration rend compte de la force brute, **sans concession** de l'écriture de Virginie Despentes.

ENTRETIEN

Elya Birman et Clémentine Niewdanski

« Il lance les sons alpha d'Alex. Il prend son temps. Avec la réverb, dans la chapelle, ça se lève tout de suite. Toujours dans l'obscurité, la pureté du son. Bootsy Collins. I'd rather be with you. (...) Tout autour des vivants dansent les morts et les invisibles, les ombres se confondent et les yeux se ferment. Autour de lui le mouvement est déclenché. Ça commence. Il les fait tous danser. »

Pourquoi monter *Vernon Subutex* ?

Elya Birman : Nous avons toujours eu le souci de monter des textes de grands auteurs. C'est une ligne directrice que nous poursuivons depuis la création de notre compagnie. Un auteur qui par son écriture a une puissance, une démesure et une vérité qui dépassent les frontières et traversent les époques. Lorsque nous avons découvert cette trilogie de Virginie Despentes, nous avons réalisé que non seulement elle réunissait toutes ces qualités, mais nous avons été particulièrement frappés par la critique virulente et très juste qu'elle fait de notre société contemporaine. Il nous a paru évident et indispensable d'adapter ce texte de Virginie Despentes pour la scène.

Clémentine Niewdanski : C'est la deuxième fois que nous adaptions un roman pour le théâtre. C'est passionnant de se plonger dans une œuvre romanesque, et de voir comment on peut en faire du théâtre. Le texte a une importance fondamentale dans notre travail. On s'est rendu compte sur le spectacle précédent à quel point c'était un défi pour l'acteur. C'est vertigineux pour lui, car il se retrouve à la fois narrateur, personnage, et même metteur en scène de l'histoire. Il y a dans *Vernon Subutex* une matière théâtrale indéniable : ce n'est pas tant l'intrigue qui importe que le style de Virginie Despentes ; percutant, sans pitié, et en même temps, souvent irrésistiblement drôle. Mais ce qui compte particulièrement pour nous sur ce projet, c'est la critique que fait Virginie Despentes de notre monde contemporain, de la société de consommation et des excès du capitalisme.



Elya Birman : Dans le roman, deux mondes s'opposent : face à la prospérité des années 80, le monde dévasté d'aujourd'hui. Face au trader richissime, le clochard qui meurt de faim. Face au producteur véreux qui ne cesse de s'enrichir, le disquaire en faillite. Face à la productivité à toute épreuve, l'impuissance de celui n'a plus rien.

Clémentine Niewdanski : Pourtant, il n'y a pas de manichéisme chez Despentes, rien n'est tout noir ou tout blanc, c'est ce qui rend sa pensée si intéressante. En racontant la chute de Vernon, elle raconte aussi le mal-être de ceux qui sont au sommet. «L'exploitation impitoyable des uns par une élite, le pouvoir par la force, et le malheur pour tous.»

Comment procédez-vous pour l'adaptation ?

C.N. : C'est un long processus. Le roman est en trois parties, il y a de nombreux personnages, des intrigues mêlées, on voudrait pouvoir tout mettre, c'est impossible. On doit souvent faire des choix douloureux ! Parfois on adore certains passages, mais sur scène ça ne passe pas. On fait beaucoup de lectures pour entendre le texte, voir comment il résonne sur le plateau. Il faut toujours que ça reste vivant, en mouvement.

E.B. : Pour cette adaptation, nous choisissons de nous concentrer sur la chute de Vernon, et sur la radicalité des différences sociales. C'est la direction que nous prenons. Nous suivons donc la trajectoire de Vernon, du jour de son expulsion jusqu'à son arrivée dans la rue, à son quotidien de sans-abri. Nous nous plongeons dans cette chute inéluctable. Parallèlement à ça évoluent des personnages comme Laurent Dopalet, le producteur de cinéma, ou Kiko, le trader, qui représentent le capitalisme dans tout ce qu'il a de plus vil, de plus aliénant. La confrontation de ces deux mondes met en lumière la violence de notre société actuelle, qui constitue le socle de notre adaptation.

« On vivait dans le larsen des micros ouverts, le chuintement du jack qu'on débranche, la chaleur des projos. »



Vernon Subutex est un roman qui tourne beaucoup autour de la musique. Quelle place aura-t-elle dans le spectacle ?

E.B. : Une place très importante ! Virginie Despentes a une culture musicale impressionnante, elle a même travaillé comme disquaire quand elle était jeune. Il y a une discographie immense dans le roman, c'est une mine d'or dans laquelle on peut puiser pour la création musicale. On y découvre un monde : celui des années 80, un âge d'or, où la musique, la création, les rapports humains n'étaient pas encore pervertis par le système. C'est cette période prospère, joyeuse et fraternelle que nous devons recréer pour mieux montrer sa perte et sa destruction. Cette période dorée, tous les personnages l'ont vécue. Ils se réveillent comme après une mauvaise cuite, abasourdis par ce qu'ils sont devenus, et par le monde d'aujourd'hui. Il nous semblait donc primordial, pour raconter le monde d'avant, d'avoir de la musique live sur le plateau, avec deux musiciens multi-instrumentistes. L'énergie musicale, c'est celle du rock, de la jeunesse, de la liberté et de l'insouciance.

C.N. : La musique doit pouvoir aussi accompagner l'errance, la perte de Vernon. Il y a un très beau passage à la fin du premier tome, où Vernon, fatigué, affamé et fiévreux après ses premiers jours dans la rue, regarde le ciel de Paris et, dans un délire, croit entendre chanter ensemble Jimi Hendrix et Janis Joplin. Le pouvoir de la musique est plus puissant que la drogue dans *Vernon Subutex*. Ça donne une idée de ce qu'il nous faut chercher à recréer sur le plateau ! (rires)

À quoi ressemblera la scénographie ?

E.B. : Au début du spectacle, deux espaces : d'un côté l'espace de la scène avec les musiciens, ambiance luxuriante du rock des années 80, et de l'autre, l'espace de Vernon, un appartement triste et étriqué, dans lequel s'accumulent tous ses effets personnels et ses souvenirs de jeunesse. Au moment où Vernon se fait expulser de chez lui, tous les objets de son appartement seront dispersés aux quatre coins du plateau.

C.N. : Au fur et à mesure de l'histoire, ces objets seront réutilisés, détournés, transformés par les narrateurs, afin de créer de nouveaux espaces. Les choses s'inventent à vue. Ce dispositif doit permettre une vivacité dans l'enchaînement des scènes, de la même manière que les acteurs doivent pouvoir passer en un instant du narrateur au personnage. Et dans l'utilisation et la transformation de ces objets, il y a aussi l'idée de ce dépouillement matériel brutal dans la vie de Vernon, cette sensation que quand on n'a plus rien, on n'est plus rien.

E.B. : Quant à la scène sur laquelle évoluent les musiciens et le mur du fond qui évoquait l'âge d'or des années 80, ils seront modifiés au fil du spectacle pour faire place au monde de la rue, avec un travail autour du street-art. La scénographie suit un mouvement qui va de la profusion au dépouillement, de la richesse à la pauvreté, du plein au vide.



LA COMPAGNIE

La **Compagnie Livsnerven** a été créée en juin 2016. *Livsnerven* est un mot qui signifie « **nerf de la vie** » en suédois. Nos thèmes de prédilection : l'**incommunicabilité** entre les êtres, la difficulté à vivre ensemble et la solitude contemporaine. Nos créations permettent d'accéder aux plus belles œuvres dans leur forme la plus directe, la plus vitale. Nous créons sans a priori et sans limites. Avec au fil de notre travail cette recherche de l'essentiel, de l'**élément vital**. Avec les conditions qui mettent l'acteur au centre de la création, l'auteur au service du vivant, le spectateur acteur. Avec une certitude : le théâtre est bien le lieu de tous les possibles. *Vernon Subutex* est le troisième spectacle de la compagnie.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Elya Birman

Metteur en scène - Comédien



Elya Birman se forme au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2004)**, où il a pour professeurs Eric Ruf, Joël Jouanneau, Daniel Mesguich et Gérard Desarthe. Il a travaillé sous la direction de Pauline Bureau (*Roméo et Juliette* aux **Ateliers Berthier – Théâtre de l'Odéon**, *Cinq minutes avant l'aube* au **Festival In d'Avignon 2006**, *Je suis une Bulle* de Malin Axelsson, Festival Odyssées en Yvelines), de Christian Benedetti (*La Trilogie de Belgrade* de Biliana Srbijanovitch, **Théâtre des Amandiers** à Nanterre), d'Alain Gauthier (*George Dandin* dans le rôle titre au T.O.P en 2007). De 2010 à 2013, il a été comédien permanent au **Centre Dramatique National de Sartrouville**, dirigé par Laurent Fréchuret. En 2013, il a joué Tomas, dans *Bobby Fischer vit à Pasadena* de Lars Norén, mis en scène par Philippe Baronnet au **Théâtre de la Tempête**. Il a joué dans le spectacle *Rose Rose Rose* sous la direction de Malin Axelsson (Östgötat National Teater à Nörkopping), spectacle nominé aux **Swedish Academy Awards**. En 2017 on a pu le voir dans *Ruy Blas*, sous la direction de Malik Rumeau (rôle titre).

Il crée avec Clémentine Niewdanski La compagnie Livsnerven en juin 2016. Leur première création sera **Les Fâcheux** de Molière. Suite au succès de ce premier spectacle ils adaptent **Les Travailleurs de la mer** de Victor Hugo. Il joue ce spectacle seul en scène. Très beau succès public et critique, ce spectacle se joue notamment à la **Comédie de Picardie**, aux Grandes écuries à l'occasion du **festival Le mois Molière** ainsi qu'au **Lucernaire** du 24 janvier au 17 mars 2024.

Il joue dans le spectacle **En pleine France** de Marion Aubert mis en scène par Kheireddine Lardjam à l'automne 2022 à la scène nationale du Mans, scène nationale de Château Gonthier, scène nationale de Beauvais, scène nationale du Jura, entre autre... Ainsi qu'au **CDN - Théâtre Des Quartiers d'Ivry** en Mars 2023.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Clémentine Niewdanski

Metteure en scène - Comédienne



Formée à l'école Claude Mathieu, Clémentine Niewdanski est actrice et metteure en scène.

Au théâtre, on a pu la voir, entre autres, dans *Victor ou les enfants au pouvoir* de Vitrac, *Le Locataire Chimérique* de Topor, *Redis le me* (Bourvil et Fernandel), *Jeux de mots laids pour gens bêtes* (Boby Lapointe). Au sein de la compagnie Livsnerven, qu'elle a créée en 2016 avec Elya Birman, elle a mis en scène *Les Travailleurs de la mer*, d'après Victor Hugo (Avignon 2019, **Comédie de Picardie**), ainsi que *Les Fâcheux* de Molière (Cie de Picardie).

À l'image, elle a travaillé sous la direction de **Pascal Chaumeil**, **Alain Tasma**, **Fabien Gorgeart**, **Cécile Mille**. En 2021, elle a été sélectionnée au LABEL Interprétation de la Maison du Film, pour son rôle dans *Série-Chérie*, réalisé par Nicolas Ducray. Elle vient de tourner sous la direction de Martin Provost (*Bonnard*, *Pierre et Marthe*) aux côtés de **Vincent Macaigne**, et de Yvan Attal (*Un coup de dés n'abolira jamais le hasard*) avec **Guillaume Canet**.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Pauline Méreuze

Comédienne



Formée à l'École régionale d'acteurs de Cannes, Pauline Méreuze a joué sous la direction de Christian Esnay dans *La Célestine*, et de Guillaume Vincent dans *ADN* de Dennis Kelly, avec les élèves de son école.

On a pu la voir également dans *La nuit des rois* de Shakespeare mise en scène par **Jean-Louis Benoit**, en 2009 et 2010,

En 2011, elle joue Colette dans *Les acteurs de bonne foi* de Marivaux, mis en scène par **Jean-Pierre Vincent**

Elle travaille ensuite avec **Alain Timar** en 2012 sur un projet autour du bonheur donné au théâtre des Halles pendant

le festival la même année, *Bonheur titre provisoire*.

Elle joue aussi dans *Visites* de Jon Fosse mis en scène par Frédéric Garbe et dans *Pylade* de Pier Paolo Pasolini mis en scène par Lazare Gousseau.

En 2013, elle retrouve Frédéric Garbe pour un projet autour de *Pinocchio*.

Pauline Méreuze entre à la **Comédie française** fin 2013 en tant que pensionnaire pour jouer dans *La Visite de la vieille dame* de Dürrenmatt, mise en scène par Christophe Lidon. Elle interprète également Bianca dans *Othello* de Shakespeare mis en scène par Léonie Simaga et un petit cochon dans *Les trois petits cochons* de et mis en scène par **Thomas Quillardet**. L'année suivante elle est Claudine dans *George Dandin*, monté par Hervé Pierre, puis Rosa dans *Innocence* de Dea Loher dans la mise en scène de **Denis Marleau**.

En 2017, elle joue à nouveau sous la direction de **Cristian Esnay** dans *Les fourberies de Scapin*, et interprète, pour Edith Anselm, Yvonne dans *Yvonne princesse de Bourgogne* de Gombrowicz.

En 2018 elle crée la compagnie *Mangeront-ils?* à Reims et crée *Jules César* de Shakespeare, dans lequel elle joue également.

En 2019, elle travaille avec la compagnie de marionnettes *AtipiK*, *Les explorateurs* et Julien Royer pour le collectif : *plastic/parasites* avec *Bonnes*, d'après Jean Genet.

Entre 2020 et 2022 elle joue pour Agnès Renaud, *J'ai si peu parlé ma propre langue*, spectacle autour de la mémoire de la mémoire pied-noir, le Collectif : *pastics/parasites* pour *Barbe-Bleue*.

En 2023 elle crée un spectacle documentaire-fiction, seul(e) en scène qu'elle a écrit elle-même autour du monde du champagne, *La parcelle Rose*.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Jean-Christophe LAURIER

Comédien



Jean Christophe Laurier est comédien. Formé à l'école du Studio à Asnières, ainsi qu'à l'école internationale Jacques Lecoq, Il fait ses premiers pas avec la compagnie du Studio à Asnières avec *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux mis en scène par Hervé van der maulen ainsi que *La cuisine* d'Arnold Wesker mis en scène par Jean Louis Martin Barbaz au théâtre Sylvia Monfort. Il sera ensuite dirigé par Fabian Chapuis dans *Marie Stuart* qui se jouera au Théâtre 13 .Puis il rejoint le collectif In Vitro dirigé par Julie Deliquet. On le verra alors dans

La Noce de Bertolt Brecht au Théâtre de la Ville, **collectif In Vitro Julie Deliquet**. Nous sommes seuls maintenant **collectif In Vitro Julie Delquet au théâtre de la Ville**, ainsi que dans *Catherine et Christian* au TGP -Saint Denis dirigé par Julie Deliquet. On le voit récemment dans **Un conte de Noël d'Arnaud Despleschin, mise en scène Julie Deliquet au théâtre de l'Odéon - Ateliers Berthiers**. Puis **Muriel Colin** le met en scène dans *Charlotte* de David Foenkinos au **Théâtre du Rond-Point**. Au cinéma il tourne dans **Sun** de Johnatan Desoindre, **Ma Fille** de Naidra Ayadi, et **Terre Battue** de Stéphane Demoustier.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Nolwenn Le Du

Comédienne



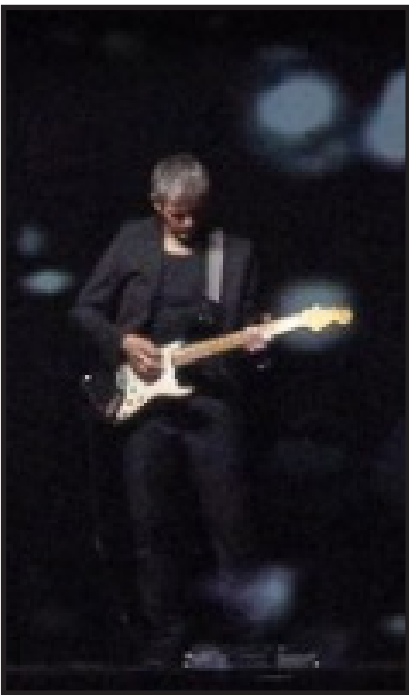
Formée au TNB (94-97) à Rennes, Nolwenn Le Du, comédienne, a travaillé au théâtre et en danse contemporaine avec **Laure Wolf, Matthias Langhoff, Catherine Diverrès, Jean-Paul Wenzel, Daniel Jeanne-teau, Jean-Lambert Wild, Agnès Bourgeois, Véronique Widock, Julia Vidit, Joël Pommerat, Marie Piemontese ...** Elle joue dans des films et des séries sous la direction de Pierre-Paul Renders (Comme tout le monde), Pascale Ferran (Le Bureau des légendes), Mona Achache (Champion) ... Elle participe à des fictions à la Maison de la Radio (Clair de nuit, Ombres Portées et

Le petit chaperon rouge -spectacle et podcast).. Elle a été assistante à la mise en scène auprès de Matthias Langhoff, Véronique Widock et Margaux Borel. Elle est l'auteure de 4 textes, dont une adaptation de Mademoiselle Else d'Arthur Schnitzler, une pièce de théâtre (Une Confrontation), d'un scénario court-métrage (Diagnostic).

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Vincent HULOT

Créateur son et guitariste



Régisseur son de formation et musicien autodidacte, Vincent Hulot a collaboré, depuis 1994, en tant que régisseur avec **Gabriel Garran au TILF**, Laurent Terzieff, Tiina Kaartama (Cie La Métonymie), comme directeur technique avec **Adrien de Van** (Cie du Tamanoir) et comme régisseur son/régisseur général avec Pauline Bureau. Depuis 2000, il crée des bandes son et a collaboré avec **Pauline Bureau** sur : *Fragments, 5 minutes avant l'aube, Roméo et Juliette* d'après Shakespeare, *Lettres de l'intérieur* d'après John Marsden, *La Disparition de Richard Taylor* d'après Arnaud Catherine, *Je suis une bulle* d'après Malin Axelsson, *Roberto Zucco* de Koltès, *Modèles* de Pauline Bureau et *La Meilleure Part des hommes* de Tristan Garcia. Pour ces trois derniers spectacles, Vincent Hulot a choisi une **bande son originale composée et uniquement jouée en live**. Il a également réalisé les bandes son de : *Kvetch*

de Steven Berkoff mis en scène par **Adrien de Van** ; *Ils ont dû nous oublier* de **Pierre Benezit** ; *La Vie est un songe* de Pedro Calderon de La Barca mis en scène par **William Mesguish** ; *La Légende du pirate* de Charlotte Escamez, *Agatha* de Marguerite Duras et *Hamlet* de Shakespeare mis en scène par **Daniel Mesguish**.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Estelle Gautier

Scénographe

Scénographe formée à l'**ENSATT** et à l'ESAA Duperré, Estelle Gautier travaille entre 2009 et 2010 auprès de **Bernard Sobel et Claudia Stavisky**. Depuis 10 ans, elle accompagne Philippe Baronnet pour la compagnie Les Echappés Vifs (notamment sur *Bobby Fischer vit à Pasadena* de L. Noren créé au **CDN de Sartrouville** et Quai Ouest de B.-M. Koltès au **CDN le Préau de Vire**). En 2013, elle a créé la scénographie de *Natural Beauty Museum* pour Patricia Allio et Eléonore Weber à l'occasion du festival d'Automne au centre Pompidou. Elle signe également les scénographies de *Taisez-vous ou je tire* et *Eldorado Dancing* de Métie Navajo, mis en scène par Cécile Arthus. Elle collabore avec Kheireddine Lardjam depuis 2011 sur toutes les créations de la compagnie El Ajouad. En 2018, elle crée la scénographie du spectacle **Les Travailleurs de la mer** avec la compagnie Livsnerven. Puis elle fait la scénographie du spectacle **En Pleine France** mis en scène par Kheirredine Lardjam 2022-2023.

Lien : www.estellegautier.fr

CONTACTS

DIFFUSION

PRIMA DONNA - LES 2 BUREAUX

Pascal Fauve

les2bureaux.fr

pascal.fauve@prima-donna.fr

0615018036

ARTISTIQUE

Elya Birman

Clémentine Niewdanski

compagnielivsnerven@gmail.com

0664969721

COPRODUCTIONS

Comédie de Picardie à Amiens

Centre culturel Juliette Drouet à Fougères

SOUTIENS

DRAC Pays de la Loire - ADAMI Déclencheur

avec la participation artistique de Jeune théâtre national

Accueil en résidence TRPL et Théâtre des 2 rives

PRESSE

Agence Sabine Arman

sabine@sabinearman.com

06 15 15 22 24

La compagnie Livsnerven est une association loi 1901 créée en juin 2016 dont le siège social est à l'île d'Yeu, en région Pays de la Loire.

Siret 825 269392 00015 - Licence 2-1096349

La compagnie Livsnerven a bénéficié du soutien de la région Pays de La Loire, des communes de l'île d'Yeu, Fontenay-le-Comte, Luçon et Challans ; du Carreau du Temple de la Villette - Paris et du TU-Nantes et de la Comédie de Picardie



**PRÉFET
DE LA RÉGION
PAYS DE LA LOIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

